

Journée de sensibilisation des enseignants

Ma ville Demain

Mobiliser l'approche sensible de l'espace par les élèves

Journée adossée à la 7^e édition du concours photo 2025

**Ouverture concours**

du 16.09.24 au 21.02.25

Journée sensibilisation

le 20.11.24

Réunion du jury

fin avril/début mai

Remise des prix / exposition

fin juin /début juillet

Catalogue exposition adressé**aux établissements et communes**

début septembre

Prêt gratuit de l'exposition

après les vacances Toussaint

Cette journée est adossée à notre concours photographique dont vous avez ici des images de la 6^e édition : vernissage, pause des élèves devant leurs œuvres... j'avais une photo de la réunion du jury où l'on s'enferme chaque année une journée pour départager les propositions de plus en plus nombreuses et nous en sommes ravis.

Le concours s'intitule cette année « Réinventer notre cadre de vie. Que prendre ? Que laisser ? ». Cette 7^e édition est ouverte jusqu'au 21 février et 24 classes se sont déjà inscrites (5 écoles ; 5 lycées ; 3 collèges).

Ce concours permet aux enseignants des projets d'implication de leurs classes pour :

- **Faire réfléchir les élèves sur leurs territoires vécus** : rues, quartiers centraux ou périphériques, lotissements de maisons individuelles, immeubles de logements, patrimoine bâti ou paysager, espaces libres mais aussi les relations que toutes ces infrastructures ou équipements favorisent, la vie des commerces, des zones d'activités ou leur désaffection, celle des équipements sportifs ou lieux permettant le jeu y compris lorsque rien n'a volontairement été prévu pour cela, les moments de fête, etc...

Mieux vivre en ville demain : Propositions des élèves de l'école Jean



Nous avons testé lors d'un petit atelier avec Madame Roger et ses élèves de l'école Jean Jaurès le lendemain de la remise des prix leur capacité à s'approprier cette thématique « Ma ville demain » qui est en résumé le sujet de ce nouveau concours.

La consigne Dessine ou raconte ce que tu veux encore ou ce dont tu ne veux plus (c'est-à-dire que prendre ? Que laisser ?) pour vivre mieux en ville demain **a permis de retenir spontanément chez eux une approche plutôt fonctionnelle et logistique de la ville** : planter des arbres, créer des gymnases, des services publics (surtout : mairie, commissariat, collèges, hôpitaux) trier ses déchets, éviter de prendre des transports polluants...

PRESENTATION	FORMATION DES ENSEIGNANTS	PASCAL PARAT-BEZARD	30 C
<p>Un concours photo invitant les élèves à associer images et textes pour :</p> <p style="text-align: center;">DÉCOUVRIR & RACONTER</p> <p style="text-align: center; background-color: #4b0082; color: white; padding: 5px;">affiche du concours -></p> <p style="background-color: #4682b4; color: white; padding: 5px;">A travers les villes ou les villages, il s'agit d'évoquer leur</p> <p style="background-color: #4682b4; color: white; padding: 5px; text-align: center;">SATISFACTIONS, INCOMPRÉHENSIONS, ATTENTES...</p>		<div style="border: 1px solid black; padding: 5px;"> <p style="font-size: small;">20 ans ca.u.e <small>Association pour le Développement de l'Environnement</small></p> <p style="text-align: center;">CONCOURS PHOTO 7^e ÉDITION</p> <p style="text-align: right; font-size: small;">du 16-09-24 au 21-02-25</p> <div style="text-align: center;"> <h2 style="margin: 0;">RÉINVENTER NOTRE CADRE DE VIE</h2> <p style="margin: 0;"><i>Que prendre, que laisser ?</i></p> <p style="font-size: x-small;">Le CAUE du Gard invite à réaliser des prises de vues sur notre environnement quotidien.</p> <p style="font-size: x-small;">Le participant a le choix de prendre des clichés de ce qui lui est agréable, important de garder. Ou bien, de ce qu'il juge surprenant, qu'il aimerait voir disparaître, pour mieux vivre demain.</p>  </div> <p style="font-size: x-small; text-align: center;">RETROUVEZ LES MODALITÉS D'INSCRIPTION ET DE PARTICIPATION SUR LE SITE INTERNET www.caue-gard.com</p> <div style="display: flex; justify-content: space-between; font-size: x-small;"> <div> <p>RETROUVEZ LES MODALITÉS D'INSCRIPTION ET DE PARTICIPATION SUR LE SITE INTERNET</p> <p>www.caue-gard.com</p> </div> <div style="text-align: center;">  </div> </div> </div> <p style="font-size: x-small; text-align: center;">DESIGN : HELENA ROMET</p>	

- **Approche fonctionnelle qui a priori leur vient spontanément et une vision que ce concours peut permettre de dépasser en leur précisant qu'ils peuvent toujours sur ce thème exprimer leurs ressentis plus personnels**
 - o En montrant que ce qui les réjouit, les inquiète, leur plaît, crée chez eux un malaise ou encore les rendent fiers **peut se situer dans un tout autre registre que celui d'une ville fonctionnelle**
 - o Ce concours peut aussi leur permettre de s'exprimer sur ce qu'ils trouvent intéressant de promouvoir dans le futur pour leur bien-être, pour une ville solidaire, relationnelle, soucieuse de la santé des habitants (et ce n'est pas que des hôpitaux, c'est aussi envie de sortir pour bouger dans des lieux sympatiques, etc...)
 - o Leur permettre d'imaginer ce dont on pourrait se passer pour atteindre ces objectifs et ce qui est déjà en place, Lucas va nous parler de la surenchère technologique de l'habitat qui, transposée à l'espace public, aux pratiques récréatives a tout à fait sa place dans la réflexion (certes on crée des pistes cyclables mais l'ingénierie que cela représente pour les séparer complètement des voies dédiées aux piétons ne revient-il pas toujours à persister dans une ingénierie mise en œuvre pour éviter les conflits qui éloigne finalement de l'esprit d'une ville relationnelle.
 - o Il y a possibilité dans le thème de ce concours et c'est sans doute le plus difficile de photographier des lieux où se situent des marges de manœuvre pour envisager des projets ;
- **C'est sans doute difficile de prendre des photos de ce qui n'existe pas encore mais il ne faut pas oublier qu'il y a les textes, le titre pour apporter un éclairage.**
- **L'une des méthodes est que les enseignants invitent les élèves à apporter leurs photos pour en débattre en classe / en choisir ensemble jusqu'à 4/écrire ensuite les titres et textes qui associés à celles-ci exprimeront un constat, une proposition, une vision-critique pour demain.**

- Ce concours traite de l'aménagement du **territoire** et des **choix**.
- Associé à la **photographie** le **texte** permet plus facilement de traduire un point de vue, un imaginaire, des sensations qui seraient difficilement transmissibles par la seule image.
- **Le devenir d'une ville, d'un village** n'est pas lié à la seule gestion matérielle mais aussi **aux images** que s'en font leurs différents acteurs.

Vous avez le contenu de cette matinée au cours de laquelle plusieurs interventions vont se succéder. MB, LDA, MR et DF vont apporter des éclairages sur des thématiques susceptibles de vous donner des idées avec également des conseils techniques, y compris en matière de prises de vues.

Nous irons après le déjeuner en ville de 13h30 à 15h pour suivre un parcours qui permettra d'effectuer des photos que nous reviendrons examiner en salle pour une vision critique au regard des attendus du concours. Ce concours qui traite donc de l'aménagement du territoire et des **choix** à faire si l'on veut continuer à vivre dans des lieux certes agréables mais surtout encore vivables demain au regard des enjeux climatiques notamment... nous allons notamment l'appréhender au travers du paysage et de l'habitat avec Myriam et Lucas.

Associé à la **photographie** le **texte** permet plus facilement de traduire un point de vue, un imaginaire, des sensations qui seraient difficilement transmissibles par la seule image

Tout ceci pour dire que

le devenir d'une ville, d'un village n'est pas lié à leur seule gestion matérielle mais aussi aux images que s'en font leurs différents acteurs.

(ceux qui y vivent bien sûr, qui travaillent sans forcément y habiter, ceux qui y pratiquent une activité, ceux qui viennent y étudier. Le point de vue des jeunes à partir de ce concours est d'autant plus intéressant à obtenir qu'ils sont généralement tenus à l'écart des projets y compris de ceux qui les concernent.

- Les **images** d'un village ou d'une ville relèvent de constructions mentales élaborées par **les perceptions et/ou les représentations** que nous en avons
- Le CAUE dispose d'outils et s'orientent de plus en plus vers ceux permettant de développer **une expérience sensible**
- **Faire surgir des propositions** crédibles pour transformer un espace, apporter des modifications ou le laisser tel quel émanent surtout de ceux qui en ont une **bonne perception**

Ce sur quoi je voulais insister c'est que :

- premièrement les images d'un village ou d'une ville relèvent de constructions mentales élaborées par les perceptions et/ou les représentations que nous en avons, que les élèves en ont. Et ce n'est pas la même chose on va le voir
- et que deuxièmement le CAUE dispose d'outils et s'oriente de plus en plus vers ceux permettant de développer une expérience sensible, une perception des lieux et des choses.

CAR

Faire surgir des propositions crédibles pour transformer un espace, avoir des idées pour le modifier plus ou moins émanent surtout de personnes qui en ont une perception assez fine

Pourquoi ?

- Une **représentation** est issue de l'imaginaire. C'est l'évocation mentale que peuvent provoquer un mot, un lieu...
- Elle repose sur une **vision essentiellement subjective** issue de notre éducation, notre culture, nos propres valeurs, d'où l'importance de la confrontation avec la réalité pour éviter confusion ou désillusion.

Je peux me faire une fausse représentation d'un métier notamment artisanal (en bien ou en mal) alors que la confrontation par exemple où un objet va être produit sous mes yeux va m'en donner une perception plus concrète.



Le mot carrefour synonyme de supermarché pour 82 % des écoliers nîmois en CM1 dans les quartiers sud.

*Enquête 2001 CNRS Anthropologie des quartiers
Marconot JM, Bezard P.*

Définition donnée par les élèves du mot café :

"café grand- mère " " maison du café »

*Enquête 2001 CNRS Anthropologie des quartiers
Marconot JM, Bezard P.*

Ainsi, une enquête CNRS sur l'Anthropologie de plusieurs quartiers nîmois situés derrière les ponts avait montré en 2001 que le

mot *carrefour* était synonyme de supermarché pour 82 % des écoliers nîmois en CM1 dans les quartiers sud et lorsqu'ils devaient répondre à la question qu'est-ce qu'un café ? ce sont les marques *café grand-mère* ou *maison du café* qui étaient évoquées.

Nous étions par ailleurs en 2001 et en + de 20 ans nos modes de vie ont grandement évolué si bien que l'injonction faite aux jeunes générations de préserver notre environnement alors qu'ils en sont objectivement de plus en plus éloignés est peu effective.

L'usage des écrans et notamment du téléphone portable qui il y a 20 ans ne permettait pas de se connecter à internet étant pour David Le Breton un tournant important dans cet éloignement.

Pour l'anthropologue nous vivons dans une société assez terrifiante du point de vue de l'absence d'activités physiques chez les jeunes ou simplement de la difficulté à les faire sortir de leur chambre tant ils peuvent aujourd'hui y être en relation avec le monde entier et parfaitement s'accomoder de cette situation.

La perception est issue d'un ressenti et s'appuie sur une réalité concrète. L'observateur utilise ses sens pour décrire une place, un quartier, un paysage, une rue...



D'où l'importance d'agir sur la perception qui est issue d'un ressenti et s'appuie sur une réalité concrète. L'observateur utilise ses sens pour décrire une place, un quartier, un paysage, une rue....

Ici un protocole avait été initié pour guider l'appréhension d'un lieu à travers son ressenti. Il s'agissait pour chacun non seulement de noter ses impressions mais de les partager avec les autres membres du groupe. Je vous ai laissé le protocole.

LA VUE- regarder autour de soi

Si l'on dispose de plus de temps ou par choix ou opportunité, on peut travailler chaque sens dans le détail. La vue est très valorisée dans la culture occidentale

«si je pénètre dans ce lieu, je perçois...»

son aspect : vaste, illimité, étroit, peu éclairé, éblouissant, des lignes droites, verticales, des sommets, ouvertures, croisements...

ses composantes : lac, talus, champs, plantes, arbres, fils électriques, panneaux, sentiers, routes, passerelle, maisons de ville, habitat délabré, belles façades

les gens dans ce lieu : leur proxémie, leurs interactions

et s'il n'y a personne : les poubelles peuvent donner des indications sur les utilisateurs des lieux et ses usages...

L'OUÏE-

écouter les
sons /subir
le bruit

L'ouïe est également un sens que l'on mobilise et David Le Breton distingue les sons et dit que lorsque nous ne parvenons plus à leur donner du sens ils se transforment en bruit et en ce sens même de la musique peut être agressive.

«si je prête l'oreille, j'entends... »

un bruit sourd, assourdissant, prolongé, chuchotements, sons étouffés, légers, aigus, des sifflements, claquements, des craquements, crépitements...

«...ou je n'entends plus... »

les oiseaux, la circulation, les conversations malgré la présence d'individus...

« je cherche d'où vient davantage le bruit »

Circulation, travaux, activités commerciales ou humaines, animaux...

LE TOUCHER- être en contact

Alors on s'attache à ce que l'on voit et ce que l'on entend mais chaque sens peut s'éduquer, aucun n'est définitivement figé c'est pourquoi il est intéressant de tous les affiner. Dans le toucher c'est le contact qui est valorisé.

« si je touche des éléments qui appartiennent à cet environnement »

c'est tiède, glacé, mou, rugueux, ferme, strié, lisse, collant, hérissé, ondulé, piquant, doux...

« je prends connaissance d'une extériorité »

de différentes sensations qu'elle peut me procurer ; que je peux appréhender de différentes manières (en m'allongeant, en escaladant...)

Helena Romet et Lucas d'Ascanio ont créé des ateliers sur les techniques constructives qui permettent aux élèves de mettre les mains dans la terre et d'imaginer dans cette sensation le confort qui peut être donné dans l'habitat par les matériaux bio ou géosourcés.

L'importance du toucher est aussi qu'à la différence des autres sens il rencontre une résistance extérieure je touche, j'ai la conscience d'une extériorité c'est important à l'heure d'une société où le sans contact se développe

L'ODORAT- analyseur environnemental

« je peux sentir des odeurs agréables... »

florales, citronnées, boisées discrètes, printanières ...

« ou pas... »

nauséabondes, étouffantes, suffocantes, irritantes, insupportables...

**« L'odorat réactive aussi des souvenirs
qui nous ancrent davantage dans un lieu »**

À noter qu'une absence d'odeurs peut aussi m'interpeller

*sur un changement de pratiques : absence d'odeurs de cuisine dans les cages d'escaliers
par exemple...*



Le toucher



L'écoute

L'odorat



La vision



Un espace est perçu et qualifié socialement selon 3 modalités



01. La perception fonctionnelle

qui peut être appréhendée par les sens et permet de marquer différents aspects :

- adapté/inconfortable ;
- fermé/accueillant ;
- attractif/sans intérêt ;
- aéré/encombré



03. La perception émotionnelle

- qui exprime comme la précédente une signification plus globale (ex d'un quartier connoté sale, obscur ou suscitant des inquiétudes alors qu'aucun problème majeur n'y est relevé).



02. La perception symbolique

- des objets présents dans le lieu et les valeurs qu'ils véhiculent (ex de la non-intégration paysagère d'un écran dont la trop grande visibilité peut augmenter la gêne acoustique...)

1. PRÉAU D'UNE ECOLE
2. ANIMATION PARKOUR
3. LE MARQUAGE AU SOL DANS UNE RUE DE MARGUERITES
4. QUARTIER DE LA PLACETTE- NIMES

**Activités jeune public du CAUE 30
pour faciliter l'approche sensible**

Alors bien conscients de cela, nous développons de plus en plus au CAUE des ateliers qui rendent les élèves actifs par différentes approches.

PRESENTATION FORMATION DES ENSEIGNANTS PASCALE PARAT-BEZARD 30

01

Manipuler, tester, construire...

02

approche par la pratique

1. TECHNIQUE DE LA CLÉ DE VOÛTE ET LA CONSTRUCTION D'UN ARC
2. ATELIERS STRUCTURES GONFLABLES SUR LE THÈME « L'AIR C'EST DU SOLIDE ».

Exemples d'approches par la pratique.

A gauche : les élèves testent la technique de la clé de voûte et la construction d'un arc en plein cintre pour mesurer que l'architecture tient par la pression, par des forces qui s'exercent de part et d'autre d'une construction.

A droite c'est au contraire un atelier sur la légèreté, un atelier structures gonflables pour montrer que l'air peut être solide et créer des constructions avec des ballons. C'est un atelier qui peut être associé à un diaporama montrant que dès la fin des années 40 des architectes et ingénieurs ont créé des architectures avec de l'air... A quoi cela ressemblait ? Comment cela tenait ?

PRESENTATION

FORMATION DES ENSEIGNANTS

PASCALE PARAT-BEZARD

30

ICI

Appréhender
des techniques
constructives



01

02

03

approche par la pratique

Là encore des ateliers d'architecture proposés en 2023 pendant les vacances pour appréhender les notions d'agencement, volumétrie et percevoir les catégories de vide et de plein.

PRESENTATION FORMATION DES ENSEIGNANTS PASCALE PARAT-BEZARD

30
ICI

01

02

03

approche par la pratique

1. ATELIER SUR LA CONSTRUCTION - CREATION DE BRIQUE DE TERRE CRUE
2. ATELIER PERMEABILITE/IMPERMEABILITE
3. ADOBES REALISEE PAR LES ELEVES

Ici c'est le dernier atelier créé par Héléna et Lucas qui a très bien marché lors des journées Architectures en fête à Villeneuve où près de 250 élèves se sont attelés à la fabrique d'adobes en même temps que Célestine, paysagiste au CAUE les faisait expérimenter les notions de perméabilité/imperméabilité

PRESENTATION FORMATION DES ENSEIGNANTS PASCALE PARAT-BEZARD 30

**Analyser un espace public,
en prendre la mesure**

01

02

approche par la pratique

1. PRINCIPE DE LA TOISE POUR MESURER LE PONT, À SOMMIÈRES
2. DIAGNOSTIC DES ESPACES PUBLICS NÎMOIS

Une collègue aujourd'hui à la retraite proposait une sortie dans Sommières où les élèves pouvaient mesurer le pont selon le principe de la toise (à peu près 2m). En bas perception et comparaison d'espaces publics nîmois entre eux avec des élèves de 6^e du lycée Feuchères par un protocole d'observation adapté sur le modèle transmis.

PRESENTATION FORMATION DES ENSEIGNANTS PASCALE PARAT-BEZARD 30

Savoir lire un plan, une carte, se repérer



approche par des techniques de représentation

Ici c'est un atelier récent proposé par Martin Fetet urbaniste au CAUE pour tout simplement savoir lire une carte, s'y repérer, tracer son itinéraire et ensuite partir en ville en apprenant à s'orienter par soi-même.

PRESENTATION FORMATION DES ENSEIGNANTS PASCALE PARAT-BEZARD 30

Fabriquer des maquettes,
apprendre le dessin, la composition



approche par des techniques de représentation

Là sont des ateliers pour les plus jeunes où il s'agit de créer des paysages avec des éléments récoltés (feuilles, branches, bouts de bois), voir la diversité des formes et des couleurs. Il y a eu aussi un atelier jeunesse sur l'arbre. Et à droite il s'agit de fabriquer un quartier idéal avec ses places, rues, bâtiments, espaces verts...

PRESENTATION FORMATION DES ENSEIGNANTS PASCALE PARAT-BEZARD 30
i



Arpenter la ville pour découvrir son architecture, son patrimoine

approche citoyenne

Il y a plus classiquement des balades aux Jardins de la Fontaine ou de découverte du centre historique de Nîmes à travers des indices, des détails architecturaux faisant référence à son passé industriel et artisanal ou lié à l'eau.

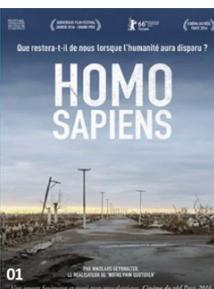
PASCALE PARAT-BEZARD

30

Lire un paysage

approche citoyenne

Et puis il y a des lectures de paysage, il y a un mois Myriam en a fait une auprès des écoliers de Saint-Sébastien d'Aigrefeuille et d'établissements alentours. C'était à l'occasion de la fête de la science où la commune mettait en valeur son passé minier et avait convié des scientifiques pour réfléchir à comment aller de l'avant à partir cet héritage.

<p>approche citoyenne :</p> <p>S'exprimer lors de débats pour prolonger films et documentaire</p>	 <p>01</p>	<ul style="list-style-type: none"> • pour réfléchir à l'héritage qui nous est transmis, son devenir, ce que l'on en fait • pour comprendre le jeu des acteurs qui font la ville et trouver des alternatives pour vivre autrement 	 <p>02</p>
 <p>04</p>	<ul style="list-style-type: none"> • pour réfléchir à un autre mode de relation avec la nature et à l'intérêt de « sortir de l'entre-soi de notre espèce » 	 <p>03</p>	<ul style="list-style-type: none"> • pour comprendre les enjeux de notre agriculture et leurs conséquences sur notre santé.
<p>approche citoyenne</p> <p>1. HOMO SAPIENS - RÉALISÉ PAR NIKOLAUS GEVRHALTER 2. DOUCE FRANCE - RÉALISÉ PAR GEOFFREY COUANON 3. LA FERME DES BERTRAND - RÉALISÉ PAR GILLES PERRET 4. VIVRE AVEC LES LOUPS - RÉALISÉ PAR JEAN-MICHEL BERTRAND</p>			

Il y a eu ces deux dernières années des ciné-débats qui ont bien marché. Ce sont tous des films qui traitent différemment de la place de la nature et du rôle que chacun d'entre nous veut bien lui donner.

Le film Douce France traite du projet Europacity menaçant des terres agricoles pour construire à la place des lieux de consommation : consommation de divertissements, de loisirs avec des pistes de ski affichées comme quelque chose de merveilleux, et bien sûr de grandes surfaces... Alors au départ le film montre des lycéens plutôt séduits mais qui s'aperçoivent ensuite alertés par leurs enseignants qu'il y a eu peu de personnes consultées dans cet énorme projet vanté aussi pour offrir du travail mais très précaire. Des jeunes qui décident d'aller interroger différents protagonistes, qui s'informent et de plus en plus armés comprennent comment on peut être à la fois victime et complice de ce système où règne la marchandisation.

Vivre avec les loups pose aussi la question de la protection ou de la préservation de la nature et de notre cohabitation avec des animaux qui n'ont pas été introduits mais vivaient depuis toujours sur un territoire. Nous pouvons animer ce débat auprès des collégiens ou lycéens pour revenir sur le fait que depuis le 17^e s s'est imposée l'idée qu'existait d'un côté l'homme digne de respect et de l'autre la nature composée d'objets dont les animaux considérés comme des machines à qui l'on n'accorde même pas la faculté de souffrir. On y revient bien sûr pour montrer que l'avenir de l'humanité ne peut se faire sans y intégrer aujourd'hui la nature au même rang.

La ferme des Bertrand suit trois générations d'éleveurs et nous permet de parler du métier d'agriculteur à partir d'un ouvrage que nous avons publié et pour lequel nous avons mené d'une enquête pour montrer que les agriculteurs ne sont pas tous semblables mais qu'au contraire leurs situations varient avec d'ailleurs en premier lieu leurs manières de se nommer : agriculteur, paysan, chef d'exploitation. Cela nous permet de parler aussi de leur bâti qui peut être à la fois un patrimoine, une richesse mais aussi un fardeau assez lourd à porter à entretenir mais que cela est aussi nécessaire si l'on veut aller de l'avant, faire de la vente bref...



Plaquettes «Quelques pistes pour la classe» sur des thèmes variés

Des documents pédagogiques, supports de sorties...

Architecture et pouvoir : Maison carrée-Carré d'Art / L'architecture rurale en Languedoc-Roussillon / Le Fort de Nîmes : ou le défi de transformer une forteresse en Université / Un jardin contemporain aux portes de la ville : l'aire de Nîmes-Caissargues sur l'autoroute A54 / L'industrie de la soie dans l'Uzège aux XIXe et XXe siècles...

Autre outils plus didactiques du CAUE 30

«Quelques pistes pour la classe»

Le Fort de Nîmes ou le défi de transformer une forteresse en Université



Le Fort de Nîmes
ou le défi de transformer une forteresse
en Université



Auséfois considérés uniquement comme « objets patrimoniaux », les sites et monuments ne sont plus, comme par le passé, voués à l'immobilité. La réflexion sur leur conservation et leur réutilisation a beaucoup évolué, aide depuis un demi-siècle par les professionnels qui ont marqué le domaine patrimonial : loi sur les secteurs sauvegardés, loi sur la conservation préventive, évolution des techniques de restauration, intégration des monuments historiques à leur environnement par le traitement de leurs abords...

Le site de l'Université Vauban est l'exemple de la transformation d'un édifice voué à un usage d'abord militaire, puis carcéral, en un établissement universitaire, dédié au savoir et à la culture, un site physique d'enfermement pour un projet d'ouverture.

L'architecte qui est amené à travailler sur la reconversion de bâtiments anciens, et plus particulièrement de monuments remarquables retenus dans le domaine du Patrimoine, se trouve confronté aux mêmes interrogations : que doit-on garder ? Que peut-on transformer ? Ces questions, Andrea Branzi, l'architecte qui a réalisé la reconversion du Fort, se les est posées.



Document réalisé par

CAUE 30 Architecture d'Education et de l'Environnement
11 place St. R. 30000 Nîmes
Tél. 04 67 24 12 61
caue30@wanadoo.fr <http://caue30.com/>



PRESENTATION FORMATION DES ENSEIGNANTS PASCALE PARAT-BEZARD 30

Des diaporamas prêts à l'emploi

L'eau à Nîmes / Généalogie du métier d'architecte / Les métiers de l'urbanisme / Le logement social.../De la ville durable à la ville idéale/Construire écologique (architecture solaire, bioclimatique, environnementale...)/ L'habitat participatif /Habiter dans le monde/Les percements à travers les âges/Histoire des jardins/Les jardins du XXe s à nos jours ...

Les métiers de l'urbanisme
Forum des métiers de l'urbanisme à l'Université de Guyane
Rennes - mardi 21 mars 2017

Evolution des percements à travers les âges

Autres outils plus didactiques du CAUE 30

MERCI !